

La feuille de route du GIE Canne Guadeloupe

mardi 28 février 2023



Une feuille de route pour éviter la mort lente de la canne. • ©DOMINIQUE CHOMEREAU-LAMOTTE

La survie de l'économie cannière se joue avec la négociation de la convention canne qui devrait s'appliquer pour la période de 2023 à 2028 car elle offre une occasion de poser des principes structurants pour faire remonter les tonnages produits.



Le Groupement d'intérêt économique (GIE) Canne Guadeloupe, qui regroupe les quatre SICA, Udecag, Sicadeg, Sicama et Stcagra a élaboré un mémorandum qui plaide « pour un prix de la canne intégrant toute la chaîne de valeurs Canne-sucre-rhum-énergie. » La filière canne a beaucoup évolué au cours des deux dernières décennies avec l'adjonction de sous produits qui ne profitent pas ou trop peu au planteur. Qu'il s'agisse de la mélasse servant à la production de rhum industriels, de la bagasse désormais source d'énergie électrique ou les sucres dits spéciaux, il importe désormais que le prix payé au planteur intègre ces sous produits. Les professionnels sont formels, « les conclusions des négociations interprofessionnelles ne sauraient se limiter uniquement aux échanges entre planteurs et usiniers.../... Le prix industriel de la tonne de canne vendue à l'usine doit intégrer les 3 composantes : le sucre, la mélasse et la bagasse ». S'agissant de la canne elle-même, les planteurs constatent que la baisse de la production est la résultante de plusieurs facteurs. Outre les questions de rémunérations, la refonte de la filière en termes d'organisation s'impose comme la mise en place d'une banque de données des sols qui permettrait de mieux appréhender les besoins. En outre la montée en rendement des terres est largement possible sur les surfaces actuelles. Avec une meilleure gestion des parcelles, atteindre les 90 tonnes l'hectare avec en perspective les fameuses 700 000 tonnes de cannes broyées, demeure un objectif réaliste si toutes les conditions sont réunies, à savoir : des sols de qualité, des cannes bien travaillées, une meilleure collaboration avec les opérateurs de coupe. Améliorer les rendements sur la sole cannière existante permettra de réserver des terres à la diversification, y compris à l'adjonction de cannes fibres, qui avec 2 récoltes possibles par année, procurerait un revenu supplémentaire au planteur. Le rapport du GIE canne Guadeloupe a le mérite de tracer une feuille de route claire pour éviter une morte lente de la canne et par



CANNE BALANCE DE BERON • © Roberto Birhus

CANNE GARDEL 04. Chariots de cannes en attente de la pesée, puis de procéder à la livraison. • ©Dominique CHOMEREAU-LAMOTTE

CANNE GARDEL 01 COUPE MANUELLE • ©Dominique Chomereau-Lamotte

